

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

the rape of Lucretia

le viol de Lucrece
livret Ronald Duncan
musique Benjamin Britten
dir. musicale Neil Beardmore
mise en scène Stephen Taylor
mar 26 > sam 30 juin 2007
01 53 05 19 19

www.athenee-theatre.com

avec les Solistes de l'Atelier Lyrique
de l'Opéra national de Paris
et l'Ensemble de Basse-Normandie

The Rape of Lucretia

Livret : **Ronald Duncan** d'après *Le Viol de Lucrèce* d'André Obey lui-même
inspiré du poème de Shakespeare

Musique : **Benjamin Britten**

Direction musicale : **Neil Beardmore**

Mise en scène : **Stephen Taylor**

Opéra en deux actes, créé en 1946
en langue originale surtitré en français

Avec l'Ensemble de Basse-Normandie et les Solistes de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris

2h20 avec entracte

du mardi 26 au samedi 30 juin 2007

mardi 19h, mercredi au samedi 20h
grande salle

location : 01 53 05 19 19

plein tarif : de 36 € à 17 €

tarif réduit* : de 30 € à 12 €

*moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif

tarifs Jour J : de 18 € à 8,5 €**

** moins de 30 ans et demandeurs d'emploi (50% de réduction le jour-même, sur présentation d'un justificatif)

carte athénée jeunes (10 €) : de 18 € à 8,5 € (moins de 30 ans)

athénée théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris

tél : 01 53 05 19 19 – www.athenee-theatre.com

- **Contact presse Athénée : Agence Tandem - Vianova**
Marion Nacet : marion.nacet@tandem-rp.com - 01 53 32 28 65
- **Contact presse Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris**
Attachée de presse Pierrette Chastel : pchastel@operadeparis.fr - 01 40 01 16 79/ 19 95
Assistante Lisa Veran : lveran@operadeparis.fr - 01 40 01 17 43/ 20 88

The Rape of Lucretia

Livret : Ronald Duncan

d'après *Le Viol de Lucrece* d'André Obey
lui-même inspiré du poème de Shakespeare

Musique : Benjamin Britten

Opéra en deux actes, en langue originale surtitré en français

Distribution

direction musicale
mise en scène
décors
costumes
lumières

Neil Beardmore
Stephen Taylor
Laurent Peduzzi
Nathalie Prats
Christian Pinaud

Avec les Solistes de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris

Lucrece
Collatinus
Junius
Tarquinius
Bianca
Lucia

Anna Wall / Letitia Singleton
Ugo Rabec
Wiard Without / Vladimir Kapshuk
Igor Gnidi / Bartlomiej Misiuda
Cornelia Oncioiu
Elisa Cenni / Maria Virginia Savastano / Elena
Tsallagova

Female Chorus
Male Chorus

Marie-Adeline Henry / Yun Jung Choi
Vincent Delhoume / Johannes Weiss

Et l'orchestre l'Ensemble de Basse-Normandie

Production : Opéra national du Rhin-Atelier du Rhin, Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris
Avec le soutien exceptionnel d'Ernst&Young,
et des membres du Cercle des Fondateurs de l'Atelier Lyrique / AROP
Coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Juvet



L'œuvre

Le compositeur

Benjamin Britten, né à Lowestoft en 1913, mort à Aldeburgh en 1976.

Elève de Frank Bridge, auteur, dès sa dixième année, d'une *Simple Symphony*, Benjamin Britten fait sa véritable entrée dans la musique à Florence, en 1934, avec la création de son *Quatuor-Fantaisie* pour hautbois et cordes. Par la suite, des œuvres comme *Les Illuminations*, sur le texte de Rimbaud, ou la *Sérénade* pour ténor, cor solo et cordes lui permettent d'affirmer son style et sa personnalité. En 1945, la création de *Peter Grimes* marque à la fois la naissance de l'opéra anglais moderne et le début de sa carrière comme musicien dramatique. De nombreux ouvrages lyriques suivront, parmi lesquels : *Le Viol de Lucrèce* en 1946, *Albert Herring* en 1947, *Billy Budd* en 1951, *Le Tour d'écrou* en 1955, *Le Songe d'une nuit d'été* en 1960, *Mort à Venise* en 1973. Britten est aussi l'auteur d'un grand requiem écrit pour l'inauguration de la cathédrale de Coventry, le *War Requiem*, et de plusieurs œuvres pour violoncelle créées par Mstislav Rostropovitch.

N'appartenant à aucun groupe ni à aucune école, influencé par Purcell et le folklore anglais, mais aussi par des musiciens aussi différents que Berg, Verdi, Moussorgski ou Debussy, Britten s'est forgé son langage à l'écart des modes et des coteries et a tout simplement cherché à adapter ses moyens aux besoins des sujets qu'il mettait en musique.

Genèse de l'œuvre

La forme « Opéra de chambre »

Après le grand succès rencontré par *Peter Grimes*, son deuxième ouvrage lyrique, Benjamin Britten décide de se tourner vers la forme plus intimiste de l'opéra de chambre. Commencé au printemps 1946, *Le Viol de Lucrèce* est le premier fruit de cette volonté d'inventer une forme allégée. L'ouvrage est créé au Festival de Glyndebourne en juillet 1946, sous la direction d'Ernest Ansermet. Au sein de la distribution, une jeune chanteuse effectue ses débuts scéniques, une certaine Kathleen Ferrier...

Le livret

Le texte de Robert Duncan est directement adapté de la pièce écrite par le dramaturge français André Obey en 1931. Mais le sujet lui-même, basé sur un fait historique, remonte à l'Antiquité. Tite-Live le relate dans son *Histoire romaine*, Ovide le dramatise dans ses *Fastes*, Shakespeare le poétise dans son *Rape of Lucretia* tandis que de nombreux peintres, de Botticelli à Véronèse en passant par Le Titien, font de Lucrèce le sujet de leurs tableaux. Autant de preuves que l'histoire de l'épouse de Collatin, qui préfère se donner la mort plutôt que de survivre au déshonneur d'avoir été violée par Sextus Tarquin, comporte une donnée hautement dramatique.

La musique

Enthousiasmé par la thématique nocturne et tragique du livret de Duncan, Britten exploite comme un auteur d'eau-forte les multiples possibilités de timbre offertes par le petit orchestre de douze instruments auquel il destine sa partition. Les personnages sont répartis entre huit chanteurs, quatre hommes et quatre femmes, parmi lesquels une soprano et un ténor jouent le rôle du Chœur féminin et du Chœur masculin, personnages hors de la fiction, qui en retracent le contexte et la commentent. L'utilisation de thèmes musicaux, de colorations par les harmonies et l'instrumentation, confirme la fibre dramatique de Britten dont *Peter Grimes* venait de donner un éclatant exemple.

La composition

Le Viol de Lucrèce fut composé en un temps record. Au printemps 1946, Britten écrit à un ami : « Lucrèce attend patiemment d'être violée... sur mon bureau ». L'opéra est créé le 12 juillet de la même année au Festival de Glyndebourne, avec Kathleen Ferrier dans le rôle-titre.

Le Viol de Lucrèce est le premier opéra de chambre de Britten, avec une formation orchestrale et vocale réduite. Cette forme, plus légère que l'opéra classique, devait permettre, dans l'Angleterre de

l'immédiat après-guerre, de dépasser les contraintes économiques, de se produire dans des petites structures et d'aller à la rencontre d'un public plus large.

L'opéra de chambre permet aussi à Britten de déployer son génie de l'écriture. Avec un petit orchestre – deux violons, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, piccolo, flûte alto, hautbois et cor anglais, clarinette et clarinette basse, basson, cor, harpe, percussions, piano –, il exprime des couleurs instrumentales magnifiques et caractéristiques des moments du drame. Ainsi pour la nuit, pendant laquelle se passe les trois quarts de l'action : « La chaleur suffocante de la soirée [...] est évoquée par un motif continu des cordes, à la fois sourd et obsédant, où n'interviennent ponctuellement que la harpe et les pizzicati en glissando de la contrebasse, qui sont le chant parasite et nocturne des grillons et des grenouilles [...].

La nuit s'exprime aussi, quand Lucrece est endormie, par la couleur étouffée de la flûte alto et de la clarinette basse dont les sonorités sourdes incarnent à merveille le mystère nocturne [...]. » (Elsa Rooke)

Les biographies

Neil Beardmore – Direction musicale

Né en Angleterre, Neil Beardmore fait des études de musicologie à l'Université de Durham, où il dirige l'Orchestre de chambre de 1983 à 1984. Il rejoint ensuite la Guildhall School de Londres où il se perfectionne en accompagnement piano avec Graham Johnson et Geoffrey Parsons.

Il commence une carrière de pianiste en Angleterre et en France : en tant que chef de chant à l'Opéra-Comique, au Châtelet, au Festival d'Aix-en-Provence, au Festival d'Aldeburgh, et en tant qu'accompagnateur, il donne des récitals avec, entre autres, Ian Caley, Isabelle Vernet, Mireille Delunsch, Catherine Dubosc.

Sa carrière s'oriente ensuite vers la direction d'orchestre. A l'invitation de Louis Langrée, il est chef assistant à l'Opéra national de Lyon de 1998 à 2001, où il collabore avec Maurizio Benini, Christian Badea, Michel Plasson, David Robertson, Emmanuel Krivine, Ivan Fischer, Evelino Pidó... Il y dirige *La Petite renarde rusée* de Janáček, *L'Ivrogne corrigé* de Gluck et *Le Viol de Lucrece* de Britten. Il y dirige également l'orchestre de l'Opéra pour *Le Carnaval des animaux* de Saint-Saëns et *Pierre et le loup* de Prokofiev. L'Orchestre d'Auvergne l'invite à deux reprises, avec Marielle Nordmann et Jean-Paul Fouchécourt. Il dirige également *Fidelio* dans le cadre du Glyndebourne Touring Opera, ainsi que l'Orchestre Colonne à la Salle Gaveau à Paris. En 2002, il est nommé directeur musical des Jeunes Voix du Rhin. Dans ce cadre, il a assuré la direction musicale de *Cendrillon* de Pauline Viardot, *Docteur Miracle* de Georges Bizet, *Postcard from Morocco* de Dominick Argento, en création française, *La Comédie sur le pont* de Bohuslav Martinů, *Le Combat de Tancredi* et *Clorinde* de Monteverdi, *Reigen* de Philippe Boesmans. Il a assuré la direction musicale de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse dans un programme de musique italienne, orchestre qu'il retrouve en janvier 2005 pour *La Flûte enchantée* à l'Opéra national du Rhin.

Stephen Taylor – Mise en scène

Né en Angleterre, Stephen Taylor fait des études de littérature à l'Université de Cambridge. De 1991 à 1995 il est assistant metteur en scène au Grand Théâtre de Genève. Depuis 1992, il assiste régulièrement Pierre Strosser, en particulier pour la *Tétralogie* de Wagner présentée au Théâtre du

Châtelet à Paris et à Adelaïde en Australie. A l'Opéra national de Paris, il est l'assistant de Jérôme Savary (*Rigoletto*), Ezio Toffolutti (*Così fan tutte*), Pierre Strosser (*Wozzeck*) et Dominique Pitoiset (*Don Giovanni*). A la Comédie-Française, il assiste Catherine Hiégel pour *Le Retour* de Pinter. Il assure la reprise de productions lyriques dans de nombreux théâtres : Opéras de Bordeaux, de Strasbourg et de Nancy, Opéra Royal du Danemark et Festival de Glyndebourne. Il collabore à la production du *Ring* de Richard Wagner du Théâtre Mariinski (production de Valery Gergiev et de George Tsybin), qu'il remonte à Saint-Petersbourg, Moscou, Séoul et à Tokyo. Tout récemment, il retrouve Pierre Strosser pour une nouvelle production des *Maîtres chanteurs de Nuremberg* au Grand Théâtre de Genève.

Il a mis en scène *Idomeneo* de Mozart à l'Opéra national de Lyon, *Chants Infernaux*, un montage de textes et de musiques sur l'expression musicale pendant la Seconde Guerre mondiale, à Lausanne, *Le Viol de Lucrece* de Britten à Colmar, Mulhouse et Strasbourg, une production des Jeunes Voix du Rhin pour l'Opéra du Rhin, *Don Pasquale* de Donizetti pour les Nuits Romantiques du Bourget, à Aix-les-Bains. Depuis 1997, il travaille régulièrement avec les chanteurs du CFL/Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris sur la mise en scène d'ouvrages lyriques (*La Traviata*, *Les Pêcheurs de perles*, *Faust* et *Roméo et Juliette*).

Avec les solistes de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, il réalise en 2005 avec Dominique Pitoiset la mise en scène de l'opéra de Haydn *L'isola disabitata* représenté au Théâtre de Suresnes Jean Vilar puis au Théâtre de Caen et à l'Opéra de Rennes. Toujours avec l'Atelier Lyrique, il signe en 2006 la mise en scène de *Vienne au temps de Lehár* à l'Opéra-Comique et à Suresnes.

Laurent Peduzzi – Décors

Laurent Peduzzi est plasticien et scénographe. Il a créé des scénographies au théâtre et à l'opéra pour des spectacles d'Elisabeth Chailloux, Adel Hakim, Vincent Colin, Pierre Romans, John Berry, Jacques Nichet, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Yves Beaunesne, Isabelle Janier, Robert Fortune, Jacques Rosner, Jean Michel Rabeux, Gilles Chavassieu, Carlos Barcena, Michel Rosenman, Claude Degliame, Michel Deutsh, Dominique Pitoiset, François Rancillac, Gildas Bourdet, Alain Milianti, Carlos Wittig, Jean-Luc Lagarce, Michel Didym, Antoine

Bourseiller, Pierre Barrat, Stephen Taylor et au cinéma pour Jacques Rouffio.

Il est le collaborateur artistique de Catherine Diverrès depuis 1999 et a créé les scénographies de *Corpus*, *4+1 (little song)*, *San*, *Cantieri*, *Solides*, *alla prima*.

Nathalie Prats - Costumes

Après avoir soutenu une maîtrise d'histoire sur l'orientalisme à Marseille au XVII^e siècle sous la direction de Michel Vovelle (1983), elle s'initie à la création des costumes en assistant Patrice Cauchetier pour de nombreux spectacles, notamment *Atys* de Lully mis en scène par Jean-Marie Villégier (1986, Opéra Comique) et *Carmen* de Bizet mis en scène par Pierre Strosser (1989, Opéra de Montpellier). Elle commence à signer ses propres créations à la demande de Jacques Nichet (*Le Baladin du monde occidental de Synge*, 1989 Théâtre de la Ville) avec lequel elle travaille régulièrement depuis (récemment, au Théâtre National de Toulouse, *Casimir et Caroline* de Horvath, 1999, et *Combat de nègre et de chiens* 2001). Elle collabore avec de nombreux autres metteurs en scène (Jacques Kraemer, Marcel Maréchal, Alain Ollivier, Jean-Louis Thamin, Charles Tordjman, Laurent Laffargue, Irène Bonnaud...), une chorégraphe (Béatrice Massin, *Pimpinone* de Telemann, 1998). Elle participe aux différents spectacles mis en scène par son époux Philippe Berling : *Agésilan de Colchos* au Théâtre National de Strasbourg en 1992, *Acis et Galatée* de Haendel en 1994, au Théâtre du Peuple de Bussang (*Das Kärtchen von Heilbron* de Kleist en 1993, *Centenaire* en 1995, *Peer Gynt* d'Ibsen en 1996), au Théâtre Granit de Belfort (*La cruche cassée*, 1998, et *Le Prince de Hombourg*, 2000, de Kleist). Elle travaille avec Stephen Taylor depuis *Idomeneo* de Mozart (1999, Opéra de Lyon). Enfin, pour le Centre de promotion du livre de jeunesse à Montreuil, elle a conçu et réalisé des dispositifs « Tout petit, tu lis » sur les thèmes du bestiaire, de la gourmandise, du Petit Chaperon rouge, des comptines, de l'amour et du temps.

Christian Pinaud - Lumières

Christian Pinaud a été formé à l'école de la rue Blanche à Paris de 1983 à 1985. Il a travaillé pour le théâtre et l'opéra avec Alain Françon, Lorenzo Mariani, Michel Didym, Philippe Berling, Moshé Leiser, Guillaume Lévêque, Charles Tordjmann, Gérard Watkins, Bernard Levy, Patrick Haggiag, Anne Torrès, Dag Jeanneret. Il créera prochainement les lumières de *Au But* de Thomas

Bernhard, mis en scène par Guillaume Lévêque au Théâtre de la Colline, et de *Slogans* de Maria Soudaïeva, mis en scène par Charles Tordjmann au Théâtre de Vidy Lausanne. Ses dernières créations : *Fin de Partie* de Beckett, mis en scène par Bernard Levy à l'Athénée, *La Tour* de Gérard Watkins, mis en scène par l'auteur au Théâtre de Gennevilliers, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, mis en scène par Dag Jeanneret au CDN de Montpellier, *Un Ballo in maschera* de Verdi, mis en scène par Lorenzo Mariani à l'Opéra de Turin, *Der Kaiser von Atlantis* de Ullmann, mis en scène par Charles Tordjmann à l'Opéra de Nancy, *Falstaff* de Verdi, mis en scène par Alain Marcel, *La Bohème* de Puccini, mis en scène par Lorenzo Mariani à l'Opéra de Bologne.

L'Ensemble de Basse-Normandie

Créé en 1982 à l'initiative du Conseil Régional et du Ministère de la Culture, l'Ensemble de Basse-Normandie est un orchestre de 18 musiciens professionnels permanents. De par son effectif et son projet artistique, il s'inscrit de manière atypique et originale dans le paysage des orchestres français. L'effectif particulier - 12 cordes, quintette à vent et piano - fait toute la richesse de l'ensemble en ce qu'il permet une géométrie variable ouvrant à de grandes possibilités de répertoire, de la musique de chambre à l'orchestre «concertant» en passant par l'orchestre de chambre et le récital. Cette géométrie variable est le cœur même du projet artistique de l'ensemble car si elle enrichit sa capacité à aborder de nombreux répertoires, elle conduit aussi à s'ouvrir aux autres formes d'expression artistique : Théâtre, Cinéma, Danse et autres styles musicaux. Tous ces projets de rencontre avec la différence enrichissent l'univers de l'ensemble. Création, diffusion et éducation du public constituent les principales missions de l'orchestre. Etre au plus proche de l'expression musicale contemporaine, irriguer au mieux le territoire régional et national, fidéliser et créer un public qui reste souvent difficile à conquérir, sont les enjeux quotidiens de l'équipe de l'ensemble.

L'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris

Depuis le 1^{er} janvier 2005, l'Opéra national de Paris propose un nouveau programme pour donner à des jeunes chanteurs et à des pianistes-chefs de chant en début de carrière les meilleurs atouts pour réussir dans la vie professionnelle. Préparer ces jeunes artistes aux conditions nouvelles de leur futur métier est la mission première de l'Atelier Lyrique. Le but est de former des personnalités

capables de défendre la force des œuvres et de transmettre leur modernité à un public d'aujourd'hui. C'est pourquoi toutes les disciplines liées à l'art de la scène font partie de la formation. La profession d'artiste lyrique exige aujourd'hui, non seulement une maîtrise du chant, mais aussi un engagement total dans une équipe au service d'un projet musical et théâtral. Il est en effet important, qu'avant d'entrer dans la vie professionnelle, ces jeunes artistes recrutés en fonction d'un talent révélé au cours d'auditions préliminaires, puissent, pendant deux ans, approfondir leurs connaissances, être capables de réfléchir sur une partition, acquérir le sens de la rigueur musicale, comprendre enfin les enjeux dramaturgiques d'une œuvre. Des spécialistes reconnus (professeurs, interprètes, dramaturges, chefs de chant, chefs d'orchestre, metteurs en scène, comédiens, agents artistiques, directeurs de théâtre) sont invités à transmettre leur savoir à ces jeunes artistes à l'occasion de projets lyriques qui associent interprétation musicale, travail avec orchestre et arts de la scène.

Christian Schirm

Directeur de l'Atelier Lyrique

Anna Wall, mezzo-soprano – Lucrèce

La Britannique Anna Wall commence ses études musicales et vocales à l'Université de Leeds et se perfectionne à la Guildhall School of Music and Drama à Londres, où elle reçoit une bourse du Musicians' Benevolent Fund et de The Countess of Munster Musical Trust. Dans le cadre de la Guildhall, elle interprète les rôles de Béatrice (*Béatrice et Bénédicte*), Cherubino (*Les Noces de Figaro*), Bianca (*Le Viol de Lucrèce*), Joachim (*Susanna*), Samira (*Tangier Tattoo*). Elle interprète ensuite les rôles de Siegrune (*La Walkyrie*) sous la direction d'Anthony Legge, Lucilla (*L'Échelle de soie*), Barena (*Jenufa*) avec l'English Touring Opera et Mercedes (*Carmen*) au Longborough Festival Opera. Elle se produit également dans *Another America: Fire* d'Errolyn Wallen, *Verlorene Liebesmüh-Die Oper* à l'Opéra de chambre de Linz, *Bird of Night/Letters of a Love Betrayed* (workshops) pour le Royal Opera House et dans un répertoire d'oratorios tel que le *Requiem* de Mozart dirigé par Sir David Willcocks, avec lequel elle fait ses débuts au Royal Albert Hall. Dans le cadre du Britten-Pears Young Artist Programme, elle participe aux masters classes dirigées par Malcolm Martineau.

Elle entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris en octobre 2006.

Letitia Singleton, mezzo-soprano – Lucrèce

D'origine américaine, Letitia Singleton, commence ses études de musique à la Southern Methodist University de Dallas. A partir de 2002, elle se perfectionne au CNR de Saint-Maur-des-Fossés dans la classe d'Yves Sotin. Elle suit les master classes de Regina Resnik, Patricia Craig, Patricia Wise et Kim Criswell. Sur scène, elle interprète les rôles-titres d'*Agrippina* à Lucques et *La Cenerentola* au Basoti Festival à San Francisco, ainsi que la Bergère (*L'Enfant et les sortilèges*), Dinah (*Trouble in Tahiti*) à Royaumont et en tournée avec l'Orchestre de Picardie, Serpina (*La Serva Padrona*) en région parisienne, Anne (*La Ville morte* de Nadia Boulanger, création mondiale) à l'Accademia Musicale de Chigiana à Sienne.

En janvier 2005, elle entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, avec lequel elle interprète le rôle de Dorabella (*Così?*, adaptation musicale de l'acte II de *Così fan tutte*, Théâtre Nanterre-Amandiers).

A l'Opéra national de Paris : Linette (*L'Amour des trois oranges*, 2005, 2006), Kate Pinkerton (*Madame Butterfly*, 2006), le Page de la duchesse (*Rigoletto*, 2006), une voix féminine (*Journal d'un disparu*, janvier-février 2007), Suzanne (*Louise*, mars-avril 2007).

Projets à l'Opéra national de Paris : Suzanne (*Louise*) en juin-juillet 2008.

Ugo Rabec, basse – Collatinus

Né à Vittel, Ugo Rabec commence l'étude du violon à l'École de musique de sa ville natale avec Jean Molina. Il poursuit des études supérieures de musicologie à Nancy de 1996 à 1998 et parallèlement, travaille régulièrement le chant avec Elena Vassilieva ainsi que la contrebasse avec Bernard Vautrin. Il obtient, en contrebasse, une Première médaille à l'unanimité au Conservatoire National de Région de Nancy en juin 1998. Il participe à des master classes avec Elena Vassilieva, ainsi qu'à des stages d'improvisation instrumentale à Epinal (1996) et d'improvisation jazz (violon) avec Didier Lockwood (Calais, 1998). De 1998 à 2004, il mène une carrière d'artiste des chœurs à l'Opéra de Nantes, puis dans le Chœur de l'Armée Française et à l'Opéra du Rhin à Strasbourg.

Il entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris en octobre 2005 et participe notamment à la création mondiale des *Aveugles* de Xavier Dayer au Théâtre Gérard Philipe.

A l'Opéra national de Paris : le Cappadocien (*Salomé*, 2006).

Projets à l'Opéra national de Paris : Keeper of the madhouse (*The Rake's Progress*) en mars 2008.

Wiard Witholt, baryton – Junius

Le Hollandais Wiard Witholt commence ses études musicales et vocales au Conservatoire d'Amsterdam dans la classe de Maarten Koningsberger où il obtient son Bachelor de chant en 2003. Il poursuit sa formation de troisième cycle à la New Opera Academie jusqu'en 2005. Il se perfectionne ensuite à l'Opera Studio Nederland, où il travaille avec le baryton David Wilson-Johnson et participe aux master classes de Jard van Nes, Robert Holl, Ann Muray, Graham Clark et Brigitte Fassbaender. Il interprète le Dancaire et Morales (*Carmen*), Don Fernando et le Deuxième Prisonnier (*Fidelio*), Bobinet (*La Vie parisienne*), Melisso (*Alcina*), Maestro (*Le Convenienze ed inconvenienze teatrali*) et Papageno (*La Flûte enchantée*). Il interprète également les oratorios de Bach (*Passion selon Saint Matthieu, Passion selon Saint Jean, Oratorio de Noël, Messe en si bémol mineur* et de nombreuses cantates), ainsi que les *Requiem* de Brahms, Duruflé, Mozart et Fauré, *La Petite Messe Solennelle* de Rossini, *Elias* et *Paulus* de Mendelssohn, *Le Messie* et *Saul* de Haendel, *La Messe Solennelle* de Gounod, *Lieder eines fahrenden Gesellen* et *Kindertotenlieder* de Mahler, *A Child of our Time* de Tippett.

Il entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris en octobre 2006.

Vladimir Kapshuk, baryton – Junius

L'Ukrainien Vladimir Kapshuk commence ses études de guitare et de chant à l'Ecole de Musique de Donetsk en Ukraine et se perfectionne ensuite au Conservatoire régional de Musique de Karkhov. Il travaille le chant avec V. Kurin à l'Académie Nationale de Musique de Kiev, où il obtient son diplôme en juin 2006. Depuis 2002, il interprète les rôles d'Eugène Onéguine, du Prince Eletsy (*La Dame de pique*), de Valentin (Faust); on peut l'entendre également dans *Le Voyage d'hiver* (Schubert) et des mélodies de Tchaïkovski et Rachmaninov. En 2002, il remporte à Kiev le concours national Nouveaux Interprètes et en 2003, il est lauréat du concours international L'Art du XXI^e siècle.

Il entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris en octobre 2006.

Igor Gnidi, baryton – Tarquinius

Igor Gnidi est né en Moldavie de parents ukrainiens. En 1998, il obtient le Master Degree au

Conservatoire d'Odessa dans la classe de Nikolai Ogrenich et en 2001, le Post Graduate Degree dans la classe de Vasil Navrotsky. De 1998 à 2002, il se produit à l'Opéra d'Odessa où il interprète les rôles d'Enrico Ashton (*Lucia di Lammermoor*), Germont (*La Traviata*), Schaunard (*La Bohème*), Alfio (*Cavalleria rusticana*), Ebn-Hakia (*Iolanta*), Eugène Onéguine et il participe à la tournée de l'Opéra d'Odessa en Grande-Bretagne. A partir de 2002, il étudie avec Tom Krause et Manuel Cid à l'Ecole Supérieure de Musique Reina Sofia à Madrid. Il remporte plusieurs prix lors de concours internationaux et donne des récitals en Espagne avec l'Orchestre de la Radio et de la Télévision espagnoles.

Il entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris en octobre 2005 et participe notamment à l'Atelier Gluck (Amphithéâtre Bastille), au Concert Berlioz (Palais Garnier) et à la création mondiale des *Aveugles* de Xavier Dayer (Théâtre Gérard Philipe). En juillet 2006, il participe à l'Académie Européenne de Musique à Aix-en-Provence.

Projets à l'Opéra national de Paris : Ein Diener (*Capriccio*) en septembre 2007, Il Marchese d'Obigny (*La Traviata*) en juin-juillet et octobre-novembre 2007, Zweiter Handwerksbursch (*Wozzeck*) en mars-avril 2008, Fiorello (*Le Barbier de Séville*) en avril-mai 2008.

Bartłomiej Misiuda, baryton – Tarquinius

Bartłomiej Misiuda commence sa formation musicale dans sa ville natale de Poznan en Pologne et se perfectionne ensuite à la Hochschule für Musik Carl Maria von Weber à Dresde. En 2003, il entre à l'Opéra-Studio du Staatstheater de Nuremberg.

En 2001, il se produit dans un répertoire de *Lieder* de Mahler, Zemlinsky, Schönberg et Berg lors du « Festival der Kammeroper Schloss Rheinsberg ». Il interprète aussi des *Lieder* de Brahms et Schumann avec la Philharmonie de Berlin. Il a interprété sur scène les rôles du Baron Douphol (*La Traviata*), Marullo (*Rigoletto*), Luther (*Les Contes d'Hoffmann*), le comte Robinson (*Il Matrimonio segreto*), Hans Foltz (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*).

En janvier 2005, il entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, avec lequel il interprète les rôles d'Enrico (*L'Isola disabitata*, Théâtre de Suresnes Jean Vilar) et de Guglielmo (*Così?*, adaptation musicale de l'acte II de *Così fan tutte*, Théâtre Nanterre-Amandiers) et participe à la création des *Aveugles* de Xavier Dayer.

A l'Opéra national de Paris : Yamadori (*Madame Butterfly*, 2005), un Troyen (*Idoménée*, 2006).

Projets à l'Opéra national de Paris : Ein Diener (*Capriccio*) en septembre 2007, Ein Knappen (*Parsifal*) en mars 2008, Le colleur d'affiches (*Louise*) en juin-juillet 2008.

Cornelia Oncioiu, mezzo-soprano – Bianca

D'origine roumaine, Cornelia Oncioiu obtient le diplôme d'état en chant au Conservatoire supérieur de musique de Timisoara en 2002. Elle remporte le Premier Prix des Concours « Ionel Perlea », « Nicolae Bretan », « Sabin Dragoi », « Hariclea Darclee », le Grand Prix du Concours « Eugenia Moldoveanu » et un Prix Spécial au concours « Neue Stimmen » en Allemagne.

En Roumanie, elle interprète les rôles d'une Thébaine (*Œdipe* de G. Enescu), la Princesse (*Suor Angelica*), Hänsel (*Hänsel und Gretel*), Mamma Lucia (*Cavalleria rusticana*), Marcellina (*Les Noces de Figaro*), Suzuki (*Madame Butterfly*), Azucena (*Le Trouvère*) et se produit en concert.

Elle rentre au Centre de Formation Lyrique de l'Opéra national de Paris en 2002 jusqu'en 2004.

Elle y a notamment travaillé avec Janine Reiss, Yves Coudray, et suivi les masters classes d'Alexandrina Miltcheva, Teresa Berganza, José Van Dam. Elle chante la *Messe glagolitique* de Janáček avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Pierre Boulez au Théâtre Mogador en 2003, la Gouvernante du *Chevalier imaginaire* de Philippe Fénélon à l'Opéra de Besançon et avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Modestina du *Voyage à Reims* à Monte-Carlo, Gertrude (*Roméo et Juliette*) au Grand Théâtre de Tours et Olga (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Metz.

A l'Opéra national de Paris : Sœur Mathilde (*Dialogues des carmélites*, 2004), Dritte Magd (*Elektra*, 2005), une voix féminine (*Journal d'un disparu*, janvier-février 2007), Marguerite (*Louise*, mars-avril 2007).

Projets à l'Opéra national de Paris : Eine Stimme vob oben (*La Femme sans ombre*) en janvier-février 2008, Eine Altstimme aus der Höhe (*Parsifal*) en mars 2008, Marguerite et une prostituée (*Louise*) en juin-juillet 2008.

Elisa Cenni, soprano – Lucia

Née en Italie, Elisa Cenni étudie le chant à l'Université Mozart de Salzbourg puis à l'Académie Chigiana de Sienne, où elle travaille avec Renato Bruson. Elle étudie *Don Giovanni* en master classes avec Claudio Desderi. Elle obtient plusieurs prix, notamment en 2004 au Concours International

d'Opéra de Chambre à Rheinsberg en Allemagne et en 2005 au Concours Etruria à Livourne en Italie (deuxième prix). Elle fait ses débuts sur scène en 2002 dans *La Flûte enchantée* (la Reine de la nuit) en Italie, puis elle interprète Papagena au Festival de Rheinsberg en Allemagne en 2004. Au cours de l'été 2006, elle chante le rôle d'Annina (*La Traviata*) à Pescara. Son répertoire comprend les rôles de Susanna, Zerlina, Despina et Blonde (*L'Enlèvement au sérail*), Musetta, Nannetta, Gilda, Thérèse (*Les Mamelles de Tirésias*), Sophie (*Werther*).

Elle entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris en octobre 2005 et participe notamment à l'Atelier Gluck (Amphithéâtre de l'Opéra Bastille), au spectacle *Vienne au temps de Lehár* (Théâtre de Suresnes Jean Vilar), au Concert Berlioz (Palais Garnier) et à la création mondiale des *Aveugles* de Xavier Dayer.

A l'Opéra national de Paris : Una donna (*Les Noces de Figaro*, 2006), Eine Modistin (*Le Chevalier à la rose*, 2006), l'apprentie (*Louise*, mars-avril 2007).

Projets à l'Opéra national de Paris : Una donna (*Les Noces de Figaro*) au Théâtre Nanterre-Amandiers en avril 2008, Tebaldo (*Don Carlo*) en juin-juillet 2008, L'apprentie (*Louise*) en juin-juillet 2008.

Maria Virginia Savastano, soprano – Lucia

L'Argentine Maria Virginia Savastano commence ses études vocales à l'Institut Supérieur des Arts au Teatro Colón à Buenos Aires. Elle travaille sa technique avec Juan Rodó, Victor Srugo et Horacio Amauri Pérez, avec lequel elle complète actuellement sa formation. Depuis 2002, elle interprète les rôles de Mabel (*La Isla* de Claudio Alsuyet, Teatro Colón), Norina (*Don Pasquale*), Belinda (*Didon et Enée*, à Cleveland et au Teatro Colón), Zerlina (*Don Giovanni*), Monica (*Le Medium*), Corilla (*Le Convenienze ed inconvenienze teatrali*), Adina (*L'Elisir d'amore*). Elle se produit dans *Doña Francisquita* d'Amadeo Vives et *La Zapatera Prodigiosa* de Juan José Castro. En 2005, elle est finaliste du premier concours international du Teatro Colón, New Lyric Voices, et elle remporte le premier prix du concours international Neue Stimmen à Gütersloh en Allemagne. Elle a récemment interprété le rôle de Despina (*Così fan tutte*) au Teatro Colón et Musetta (*La Bohème*) au Teatro Avenida de Buenos Aires.

Elle entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris en octobre 2006.

Projets à l'Opéra national de Paris : Laura (*Luisa Miller*) en février-mars 2008, Voce dal cielo (*Don Carlo*) en juin-juillet 2008.

Elena Tsallagova, soprano – Lucia

La Russe Elena Tsallagova commence ses études de chant au Lycée des Beaux-Arts de sa ville natale, Vladikavkaz. Elle reçoit une bourse d'études du Ministère de la Culture de Russie qui l'aide à poursuivre sa formation au Conservatoire de Saint-Pétersbourg, où elle obtient son diplôme en 2005. Elle se produit dans de petits rôles au Théâtre Mariinski à Saint-Pétersbourg (*Le Coq d'or*, *Suor Angelica*). Elle travaille l'interprétation et le répertoire en France avec Ileana Cotrubas et prépare actuellement les rôles d'Illia (*Idoménée*), Susanna, (*Les Noces de Figaro*), Marzelline (*Fidelio*), Sophie (*Werther*), Adèle (*La Chauve-souris*), Sophie (*Le Chevalier à la rose*). Elle remporte de nombreux prix parmi lesquels le Premier Prix du concours régional Rachmaninov à Saint-Pétersbourg et le Premier Prix du concours international Pavel Lisizian dans sa ville natale. Elle est choisie par l'Organisation Chrétienne Internationale World Vision pour représenter la culture musicale russe lors d'une tournée au Japon, aux Pays-Bas, en Pologne, en France, en Italie et aux Etats-Unis, au cours de laquelle elle interprète des mélodies de Rachmaninov, Rimski-Korsakov, Tchaïkovski.

Elle entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris en octobre 2006.

Projets à l'Opéra national de Paris : Eine Italienische Sängerin (*Capriccio*) en septembre 2007, Die Stimme des Falken, Ein Hüter der Schwelle des Tempels (*La Femme sans ombre*) en janvier-février 2008.

Marie-Adeline Henry, soprano – Female Chorus

Née à Bordeaux, Marie-Adeline Henry débute des études de chant et de contrebasse en 1995. En 1998, elle entre au CNR de Bordeaux dans la classe de chant d'Irène Jarsky. En 2001, elle approfondit sa double formation au Conservatoire G.B. Martini de Bologne, puis elle travaille avec Maryse Castets et obtient en mai 2004 son diplôme de l'Union Professionnelle des Maîtres du Chant Français à Paris. Elle obtient le prix spécial du jury (2003) et le deuxième prix opéra (2005) au Concours des Amis du Grand Théâtre de Bordeaux. Boursière du Festival de Bayreuth en 2005, elle est également médaillée du CNR de Bordeaux et obtient le Deuxième Prix du Concours National de Chant de Béziers. Elle interprète les rôles de Vincenette (*Mireille*), Zénobie (*Ciboulette*), Cupidon (*Le Roi Arthur*), Foy (*La Voie écarlate*), Diane (*Orphée aux Enfers*), la Comtesse (*Les Noces de Figaro* en français), la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, le

Requiem de Haydn et le *Lobgesang* de Mendelssohn.

Elle entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris en octobre 2005 et participe notamment à l'Atelier Gluck, au spectacle *Vienne au temps de Lehár* et à la création mondiale des *Aveugles* de Xavier Dayer au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en 2006.

A l'Opéra national de Paris : Una Donna (*Les Noces de Figaro*, 2006).

Projets à l'Opéra national de Paris : Klingsors Zauber mädchen (*Parsifal*) en mars 2008, Una donna (*Les Noces de Figaro*) au Théâtre Nanterre-Amandiers en avril 2008.

Yun Jung Choi, soprano – Female Chorus

Yun Jung Choi est diplômée en musicologie de l'Université Han-Yang en Corée du Sud. Elle complète ses études de chant au Conservatoire G.Verdi de Milan, où elle obtient les diplômes de chant (2002) et de musique vocale de chambre (2004) et à la Scuola Musicale de Biancamaria Casoni (certificat de chant lyrique en 2004). En octobre 2004, elle obtient le Premier prix du 21^e Concours International Maria Caniglia à Sulmona. Elle se produit en concert à Milan. Sur scène, elle interprète les rôles de Donna Anna (*Don Giovanni*), Fiordiligi (*Così fan tutte*) et Violetta (*La Traviata* dans la production *Danzar Verdi* au Théâtre Municipal de Piacenza).

Elle entre en janvier 2005 à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, avec lequel elle se produit dans les rôles de Costanza (*L'Isola disabitata*, Théâtre de Suresnes), Fiordiligi (*Così?*, adaptation de l'acte II de *Così fan tutte*, Théâtre Nanterre-Amandiers) et participe à l'Atelier Gluck à l'Amphithéâtre Bastille et à la création mondiale des *Aveugles* de Xavier Dayer au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en 2006. Elle obtient le Prix Lyrique du Cercle Carpeaux en 2006. La même année, elle est soliste d'un concert Mozart dirigé par Jean-Pierre Wallez dans le cadre du Festival Septembre Musical de l'Orne (*Messe du Couronnement, Exultate, Jubilate*); elle chante l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns et *Dixit Dominus* d'Haendel sous la direction de Michel Piquemal (Solstice d'Hiver d'Alençon) et participe à la production d'*Idoménée* à l'Opéra national de Paris (une Crétoise).

A l'Opéra national de Paris : une Crétoise (*Idoménée*, 2006), une voix féminine (*Journal d'un disparu*, janvier-février 2007), Elise (*Louise*, mars-avril 2007).

Projets à l'Opéra national de Paris : Klingsors *Zauber mädchen (Parsifa)* en mars 2008 et à l'Opéra de Nantes-Angers : Fiordiligi (*Così fan tutte*).

Vincent Delhoume, tenor - Male Chorus

Né à Bordeaux, Vincent Delhoume commence ses études de piano en 1996 avec Maryse Brun. Il obtient en 1999 la troisième mention au concours de piano Steinway-Paris pour les jeunes talents. La même année, il entre au Conservatoire de Bordeaux dans la classe de chant de Christiane Issartel et poursuit sa formation au Conservatoire National de Bordeaux dans la classe de Maryse Castets. A partir de 2005, on peut l'entendre dans les rôles de John Styx (*Orphée aux Enfers*) au Théâtre Femina de Bordeaux, Nicias (*Thaïs*), Thomas et Jean-Marie (*Leçons de français aux étudiants américains* d'Isabelle Aboulker), Don Basilio (*Les Noces de Figaro*), le Commissaire (*Il Signor Bruschino*) à l'Opéra de Bordeaux. Il se produit également dans *La Petite Messe Solennelle* de Rossini et *Lobgesang* de Mendelssohn. En août 2004, il est finaliste au Concours International de chant de Marmande. Il obtient en novembre 2004 le Deuxième Prix de la Mélodie française et le Deuxième Prix Opéra au Concours de Chant des Amis du Grand Théâtre de Bordeaux.

Il entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris en octobre 2006.

Projets à l'Opéra national de Paris : Ein Diener (*Capriccio*) en septembre 2007.

Johannes Weiss, tenor - Male Chorus

L'Allemand Johannes Weiss étudie la viole de gambe et le clavecin à Würzburg et à Munich. Dans ces deux disciplines, il est lauréat de plusieurs concours internationaux de musique de chambre entre 2001 et 2005. Parallèlement, il commence ses études de chant tout d'abord en cours particuliers, puis, de 2002 à 2006, au Conservatoire de Francfort. Il est lauréat de la fondation Yehudi Menuhin et du Kammeroper Schloss Rheinsberg 2006. Il participe aux master classes d'Emma Kirkby et Christoph Pregardien. Membre du Freien Landestheater Bayern de 2002 à 2004, il participe à la création mondiale de *Lola Montez* de Peter Kreuders. Il interprète les rôles de Galgenvogel (*Die Drei Rätsel* de Detlev Glanerts) à Francfort, Hans Scholl (*Weisse Rose* d'Udo Zimmermann) à Francfort et Wiesbaden, Don Ottavio (*Don Giovanni*) au Festival de Wetzlar, Atis (*Croesus* de Reinhard Keiser) à Wiesbaden, Learco (*Antigone* de Josef Myslivecek) à Prague. Il se produit également dans des oratorios

de Johann Sébastien Bach (*Passion selon Saint Jean*, Oratorio de Noël).

Il entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris en octobre 2006.

Il a récemment participé à la création de *Frühlings Erwachen* de Benoît Mernier en mars 2007 à La Monnaie de Bruxelles.

Saison 2007-2008 de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris

Reprise du spectacle *The Rape of Lucretia* / Britten
29 septembre 2007 - Comédie de Caen - Théâtre d'Hérouville

***Così fan tutte* / Mozart**

12, 13, 15, 16, 18 novembre 2007 - Opéra de Rennes

18, 21, 23 décembre 2007 - MC93 - Bobigny

Concert - avec l'Orchestre de l'Opéra national de Paris

9 février 2008 - Palais Garnier

***Didon et Enée* / Purcell**

13, 15, 16 mars 2008 - Amphithéâtre Bastille

29, 30 mars 2008 - Théâtre de Suresnes Jean Vilar

Concert Debussy - avec l'Orchestre Ostinato
6 mai 2008 - Grand Auditorium de la Bibliothèque nationale de France

***Les Aveugles* / Dayer**

27, 28, 29 juin 2008

Amphithéâtre Bastille

Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris

Avec le soutien exceptionnel d'Ernst&Young, et des membres du Cercle des Fondateurs de l'Atelier Lyrique / AROP

Président : Léon Cligman

Membres fondateurs : Jean-Louis Beffa, Marina de Brantes, Léon Cligman, Michel Germain, Hubert Guerrand-Hermès, Claude Janssen, Philippe Journo, Bertrand Meunier, Claude Plocieniak, Olivier Purcell, Philippe Villin, Guy de Wouters.

Athénée Théâtre Louis-Jouvet - Saison 2006 –2007

festival **Beckett** ● à l'athénée du 28 septembre au 9 décembre 2006

- **Fin de partie**
mise en scène : Bernard Levy
- **La Dernière Bande / Krapp's Last Tape**
versions française et anglaise
un spectacle de Xavier Marchand et Henry Pillsbury / mise en scène : Xavier Marchand
/interprétation : Henry Pillsbury
- **Krapp ou La Dernière Bande (opéra)**
musique : Marcel Mihailovici, direction musicale : Jacques Rebotier
mise en scène : Jacques Rebotier
création française
reporté à la saison prochaine
- **Le Dépeupleur**
par Michel Didym, avec la collaboration artistique d'Alain Françon
- **Trahisons < Harold Pinter**
Mise en scène : Philippe Lanton < 9 novembre - 9 décembre 2006
- **Sei personaggi in cerca d'autore < Luigi Pirandello**
Six personnages en quête d'auteur (en italien, surtitré)
Mise en scène : Carlo Cecchi < 12 - 16 décembre 2006
- **La Société Anonyme Des Messieurs Prudents / Chonchette < Louis Beydts / Claude Terrasse**
Livrets : Sacha Guitry / de Flers et Caillavet
Direction musicale : Nicolas Ducloux
Mise en scène : Loïc Boissier
Compagnie Les Brigands < 26 décembre 2006 - 2 janvier 2007
- **La Cantatrice chauve < Eugène Ionesco**
Mise en scène : Jean-Luc Lagarce < 19 janvier - 17 février 2007
- **Les Brigands < Jacques Offenbach**
Livret : Henri Meilhac et Ludovic Halévy
Direction musicale : Benjamin Lévy
Mise en scène : Stéphane Vallé et Loïc Boissier
Compagnie Les Brigands < 21 février - 4 mars 2007
- **Le Suicidé – comédie < Nicolaï Erdman**
Mise en scène : Anouch Paré < 8 mars - 7 avril 2007
- **Les Justes < Albert Camus**
Mise en scène : Guy-Pierre Couleau < 26 avril - 26 mai 2007
- **Eaux dormantes < Lars Norén**
Mise en scène : Claude Baqué < 31 mai - 16 juin 2007
- **The Rape of Lucretia < Benjamin Britten**
Livret: Ronald Duncan
Direction musicale: Neil Beardmore
Mise en scène : Stephen Taylor < 26 - 30 juin 2007
- **Le Quatuor Psophos**
en résidence à l'Athénée 6 concerts « carte blanche au Quatuor Psophos » :
les lundis 16 octobre et 4 décembre 2006 et les lundis 22 janvier, 12 mars, 14 mai et 11 juin 2007